

Cuir chevelu

10 étapes pour débiter une activité de greffe capillaire

RÉSUMÉ : La greffe capillaire connaît un essor spectaculaire et devient attractive pour de nombreux praticiens. Nous avons souhaité partager notre expérience de début d'activité et donner quelques conseils aux confrères débutants sous forme de 10 étapes. L'objectif est de fournir une sorte de *check-list* de démarrage afin de pouvoir débiter l'activité sereinement, dans des conditions de sécurité optimales. Les 10 étapes sont résumées ainsi : connaître les bases, faire une étude de marché, choisir et équiper un local, acheter le matériel, gérer la logistique, sélectionner le premier patient, entraînement courbe d'apprentissage, faire connaître l'activité, évoluer vers un centre de traitement de la calvitie, astuces.



L. LIEVAIN, A. PEGOT
Chirurgiens plasticiens,
Centre Esthétique Saint Hilaire, ROUEN.

Débiter une nouvelle activité n'est pas évident. Notre formation initiale de médecin ne permet pas toujours d'aborder sereinement cette aventure. La greffe capillaire est en plein essor. Elle devient de plus en plus attractive pour les praticiens à la recherche d'une activité complémentaire à leur activité de médecine ou de chirurgie esthétique. En France, elle peut être réalisée au cabinet par un médecin formé, chirurgien ou non. Plusieurs questions se posent avant de franchir le pas de débiter cette activité, nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse sous forme de 10 étapes afin de guider les praticiens débutants. Nous rappelons que nous n'avons aucun conflit d'intérêt avec les fournisseurs cités dans l'article. Ces références sont données à titre d'exemples.

ventions plus lourdes, il serait imprudent de minimiser cette procédure. Elle présente des contre-indications à connaître, dure plusieurs heures et peut devenir éprouvante pour le patient comme pour le praticien lorsque les éléments de base ne sont pas maîtrisés. Ainsi, une formation *via* un Diplôme Universitaire permet d'aborder le sujet sur le plan théorique en fournissant des bases scientifiques, et permet d'échanger avec des professionnels du secteur. Cette formation théorique doit être complétée par la lecture d'ouvrages de références français ou anglosaxons [1, 2] et par une formation pratique auprès d'un confrère pratiquant régulièrement la greffe capillaire. Le compagnonnage nous semble être l'élément clef pour apprendre les fondamentaux de cette pratique, soit en rendant visite à un confrère soit *via* une formation payante.

■ Étape 1 : connaître les bases

Il est primordial de connaître les fondamentaux de la transplantation capillaire avant de débiter cette activité. Si la technique peut paraître désuète pour un chirurgien habitué à réaliser des inter-

■ Étape 2 : faire une étude de marché

Comme au moment de l'installation, il convient de réfléchir à différents paramètres qui vont conditionner la viabilité

Cuir chevelu

de votre activité. Il faut évaluer l'offre et la demande, les tarifs pratiqués dans votre secteur, mais aussi connaître les tarifs et prestations proposées par le tourisme médical. Toutes ces informations vont conditionner vos tarifs et vos arguments face à vos patients.

Étape 3 : choisir et équiper un local

La meilleure option pour pratiquer la greffe capillaire semble être au sein de son propre cabinet : emploi du temps flexible, salle équipée également pour la dermato-chirurgie, pas de redevance envers la clinique. Les inconvénients principaux de ce choix sont l'espace que requiert une salle de greffe capillaire et l'investissement initial en matériel. Concernant l'espace, notre salle mesure environ 11 m², elle est divisée en 2 zones : 1 zone opératoire qui doit permettre de tourner librement autour du patient, et 1 zone regroupant le stockage du matériel et le secteur de tri des greffons. Concernant l'investissement initial, il est en fait relativement limité en faisant appel à des prestataires adaptés. La table opératoire doit permettre le

décubitus ventral prolongé. Le plan de travail doit pouvoir accueillir minimum 2 personnes pour le tri des greffons et peut être réalisé par n'importe quel cuisiniste (**fig. 1**). Un bistouri électrique est nécessaire pour les bandelettes, et il faut penser au point d'eau, au réfrigérateur, à l'éclairage opératoire... sans oublier les règles d'hygiène en cabinet médical [3]. Enfin, il nous semble important que la salle soit confortable pour le patient, c'est pourquoi nous l'avons équipée de musique, d'une tablette pour visionner des films en décubitus ventral et d'une télévision pour le décubitus dorsal.

Étape 4 : acheter le matériel

Concernant le matériel chirurgical, il existe plusieurs fournisseurs proposant des kits de démarrage (www.edipe-cinstruments.com, www.robbinsinstruments.com, www.ellisinstruments.com, www.georgetiemann.com, etc.). Il semble indispensable de s'équiper de punches manuels et motorisés de 0,8 à 1,2 mm, de plusieurs pinces d'horlogerie, d'un ou deux micromoteurs et de stylos implantateurs de Choï ou Lion (**fig. 2**). D'autres outils sont utiles voire



Fig. 2 : Boîte de matériel de greffe capillaire : pinces d'horlogerie, punches de 0,8 à 1,2, manche pour punches manuels, pièce à main pour micromoteur, manche pour slits, peigne stérilisable.



Fig. 3 : Cupule en verre stérilisable remplie de sérum physiologique et de greffons, posée sur un dispositif contenant de la glace permettant une meilleure conservation des greffons.



Fig. 1 : Salle de greffe capillaire et dermato-chirurgie. La zone opératoire est composée d'une table permettant le décubitus ventral, d'un bistouri électrique et d'un éclairage opératoire. En arrière-plan, la zone de stockage du matériel et de tri des implants (au moins 2 postes de travail).

indispensables comme des loupes grossissantes, une tondeuse électrique, des sprays vaporisateurs pour le sérum physiologique, des cupules en verre réfrigérées pour conserver les greffons... (**fig. 3**). Un compteur de follicules est aussi utile pour ne pas perdre le fil de l'intervention.

Étape 5 : gérer la logistique

Les contraintes logistiques représentent l'obstacle principal du début d'activité de greffe capillaire. Pour pallier les difficultés d'organisation et éviter des premières procédures trop longues, nous conseillons de débuter avec au moins 3 personnes autour du patient (phase I : 2 qui prélèvent et 1 qui trie, phase II :

1 qui réimplante et 2 qui chargent les stylos implanteurs). Il faut aussi prévoir des collations pour le patient et pour l'équipe. La stérilisation doit être également organisée en amont, soit en s'équipant de matériel de stérilisation, soit en faisant appel à un prestataire.

Étape 6 : sélectionner le premier patient

La sélection du premier patient est délicate car la première procédure est un moment de rodage de l'équipe mais ne doit pas se faire au détriment du patient. En débutant par une FUE avec peu de greffons sur une zone receveuse de petite taille, il est possible d'assurer au premier patient une procédure peu invasive et sans séquelle avec un résultat qui sera sans doute modeste, mais qui ne contre-indiquera pas d'autres séances pour atteindre un résultat totalement satisfaisant. Notre choix s'est porté sur un ami qui nécessitait une redensification du vertex par FUE. Un objectif de 400 greffons est tout à fait réaliste pour une première procédure. Cela permettra d'améliorer la densité de la zone receveuse en respectant la zone donneuse. Il peut y avoir un taux important de transsections au début, raison pour laquelle le nombre de greffons implantés doit être modeste. Prolonger la procédure va aboutir à une baisse de qualité des greffons du fait de leur conservation *ex vivo* et donc un taux de repousse moindre.

Étape 7 : entraînement, courbe d'apprentissage

Il existe une vraie courbe d'apprentissage en greffe capillaire. La sélection des premiers patients et les premières indications doivent être adaptées aux compétences techniques de l'équipe. Il faut aller du plus simple vers le plus complexe : débiter avec des hommes patients, calmes, dont le scalp est entièrement tondu à 1 ou 2 mm, sur des zones de petites tailles (uniquement le vertex ou que les golfes, ou bien une redensification globale sans avancer la ligne frontale en prévenant de la nécessité de 2 séances...) avec des *punchs* un peu plus gros pour diminuer le taux de transsections (ne pas dépasser les 1,2 mm de diamètre pour ne pas laisser de cicatrices visibles). Puis, progressivement il est possible d'être plus ambitieux en diminuant la taille des *punchs* vers 0,9 puis 0,8, de greffer de plus en plus de cheveux par séances et d'aller vers des cas plus complexes. Cette courbe d'apprentissage n'est possible qu'en pratiquant de façon régulière avec toute l'équipe à chaque procédure (fig. 4).

Étape 8 : faire connaître l'activité

Une fois à l'aise avec la logistique et la technique, il est temps de faire connaître cette activité aux patients de votre secteur. Outre le bouche-à-oreille qui est

le principal vecteur d'information et de recrutement des patients, l'information sur Internet est devenue aujourd'hui incontournable. Elle est d'ailleurs recommandée et encadrée par le CNOM [4]. Les hommes de la quarantaine sont la principale clientèle de cette activité. Ces patients sont demandeurs d'informations très précises, voire parfois exhaustives, et se présentent régulièrement en consultation de la calvitie avec beaucoup de données récoltées sur Internet. Une présence sur la toile suffit à informer les patients que la greffe capillaire est réalisable prêt de chez eux. Dans ce secteur très concurrentiel avec le tourisme médical, il est difficile de rester passif en termes de communication tant les médias et les publicités pour les centres étrangers inondent nos écrans à longueur de journée non sans une certaine concurrence déloyale. Sans basculer vers une démarche mercantile, il est important de présenter cette activité sur un site web tant pour faire connaître votre savoir-faire que pour éviter à certains patients de voyager loin afin d'aller au bout de leur projet thérapeutique.

Étape 9 : évoluer vers un centre de traitement de la calvitie

La prise en charge de la calvitie ne se limite pas à la greffe capillaire. L'évolution de cette activité au sein de votre pratique peut prendre de l'ampleur de telle sorte que vous souhaitiez évoluer



Fig. 4 : Troisième patient pris en charge par l'équipe, réimplantation des golfes, 650 greffons. A : À 1 mois, la majeure partie des tiges sont tombées. B : À 3 mois, la repousse est visible mais partielle. C : À 6 mois, la repousse est franche et va continuer à s'améliorer tout au long de la première année.

Cuir chevelu

POINTS FORTS

- Débuter par une formation théorique et pratique.
- Équiper entièrement votre local et gérez en amont la logistique.
- Commencer avec des patients faciles que vous connaissez.
- Démarrer réellement l'activité une fois que vous vous sentez à l'aise.

vers un véritable centre de traitement de la calvitie. Il faudra alors investir dans du matériel de diagnostic permettant de compter la densité de cheveux au cm^2 , l'épaisseur des cheveux... et dans du matériel de traitement comme des LED ou une centrifugeuse pour le PRP. Vous pourrez également acheter du matériel pour améliorer votre confort durant les procédures comme des microscopes ou un appareil d'extraction-réimplantation semi-automatisé (NéoGraft, Artas). Ce matériel ne nous semble pas indispensable en début d'activité, mais représente un complément de prise en charge des patients.

■ Étape 10 : quelques astuces

Voici quelques astuces afin de ne manquer de rien le jour J :

- n'oubliez pas de donner à votre patient des consignes pré et postopératoires écrites (ne pas toucher les greffons, comment réaliser les shampoings...).
- Vous pouvez même publier une vidéo expliquant comment faire le shampoing ;
- soyez indolores : commandez des aiguilles fines, vous pouvez utiliser un dispositif d'anesthésie complémentaire par *gate control* comme le Nüevibe et aussi donner au patient des antalgiques



Fig. 5 : Grille dessinée sur la zone receveuse afin de guider la réimplantation. Cette technique n'est pas obligatoire, mais peut être utile en début d'activité.

ainsi que des anxiolytiques en début de procédure (paracétamol-hydroxyzine) ;

- débutez avec un patient plutôt qu'une patiente et tondez intégralement entre 1 et 2 mm la zone donneuse et la zone receveuse, cela facilite la procédure. N'hésitez pas à tondre tout le scalp si vous faites de la redensification. Nous nous sommes aidés de grilles dessinées sur la zone receveuse afin de compter le nombre de greffons à réimplanter au cm^2 dans un souci d'homogénéité (**fig. 5**) ;

- préservez bien vos greffons en les conservant dans un milieu humide et frais, il ne faut jamais les laisser sécher (**fig. 3**) ;

- soyez généreux sur les consommables : vous allez avoir besoin en quantité d'adrénaline, de sérum physiologique et de compresses.

■ Conclusion

Lorsque l'on démarre une activité de greffe capillaire, il n'y a pas qu'une seule façon de faire. Nous avons souhaité partager notre expérience de manière didactique afin d'assister le praticien débutant sous forme d'une *check-list* de démarrage. Le meilleur moyen de prendre connaissance de tous les facteurs qui font le succès des procédures de greffe capillaire reste pour nous le compagnonnage, raison pour laquelle il nous semble indispensable d'assister à une procédure complète avec un confrère habitué à cette chirurgie avant de débiter.

BIBLIOGRAPHIE

1. Les alopécies de la clinique au traitement, Pierre BOUHANNA, éditions MED'COM, 2000.
2. Walter P UNGER *et al.* Hair Transplantation 5th edition, éditions THIEME, 2010.
3. Recommandations professionnelles de l'HAS : hygiène et prévention du risque infectieux en cabinet médical ou paramédical – Juin 2007.
4. Déontologie médicale sur le web. Le livre blanc du Conseil national de l'Ordre des médecins, 2011.

Les auteurs ont déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.